

Sahara : le soutien au Maroc des participants du Forum de Crans Montana

Au-delà de leur présence au Forum à Dakhla, de nombreuses personnalités ont marqué leur approbation du plan marocain d'autonomie du Sahara.



Yanja El Khattat, président de la région de Dakhla-Oued-Eddahab, lors de l'ouverture du Forum Crans Montana de Dakhla le 17 mars 2016. © Forum Crans Montana

Par notre envoyée spéciale à Dakhla, [Julie Chaudier](#)

« Le choix renouvelé de la ville de Dakhla pour votre rencontre est plus qu'un symbole », a déclaré Mohammed VI, vendredi 18 mars 2016, dans un discours lu par Yanja El Khattat, premier président élu de la région Dakhla-Oued Eddahab, en ouverture du Forum Crans Montana à Dakhla. Il marque la renaissance d'une vision du Sahara marocain, celle d'une interface et de rencontres, un carrefour d'échanges humains, commerciaux et de savoirs ancestraux entre le Sud et le Nord », a ajouté le souverain chérifien. Organisé pour la seconde année consécutive dans cette ville importante des provinces du Sud, ce forum pour « l'Afrique et la Coopération Sud-Sud » a été avant tout l'occasion pour le Maroc d'inviter le plus grand nombre possible de responsables politiques étrangers à reconnaître, par leur seule présence, la marocanité du Sahara.

L'an dernier, près de huit cents personnes étaient venues à Dakhla, seconde ville, par sa taille, du Sahara marocain, après Laayoune. Cette année, ils sont près d'un millier de 131 pays et de 27 organisations régionales à être venus, selon les organisateurs. « C'est un acte démocratique. On invite chacun à venir ici se faire une religion. [...] Il faut oublier les pages nauséabondes du passé qui nous ont occupé l'esprit ces derniers temps », a lancé Jean-Paul Carteron, président fondateur du Forum, lors de son inauguration. « Certains voudraient que la population reste sous un embargo psychologique d'un autre temps », a-t-il estimé.

Les propos de Ban Ki-moon condamnés

Son propos s'adresse à Ban Ki-moon. Au début du mois, lors d'un voyage officiel dédié au règlement du conflit autour du Sahara, le secrétaire général de l'ONU avait qualifié début mars d'« occupation » la présence marocaine au Sahara. La réaction du Maroc a été immédiate : annulation de sa contribution volontaire au fonctionnement de la Minurso et examen des modalités de retrait des contingents marocains engagés dans les opérations de maintien de la paix. Dans ce contexte, le Forum Crans Montana se veut l'illustration concrète de tous les soutiens que le Maroc parvient à réunir à

travers le monde autour de sa première grande cause nationale. Jean-Paul Carteron a mobilisé tous ses réseaux à cet effet. Plusieurs délégations des îles Salomon – il en est l'ambassadeur à l'Unesco – et plusieurs personnalités politiques d'Europe centrale et de l'Est, dont il se dit publiquement un « vieil ami », sont ainsi venues apporter leur soutien tacite au Maroc bien que ces pays n'aient quasiment aucune relation avec lui.

Des ministres d'Afrique et d'Europe

Si aucun chef de gouvernements n'était présent côté africain et européen, des ministres de Madagascar, de Guinée, du Ghana, du Cameroun, de Sierra Leone, du Gabon, du Burkina Faso et même le ministre ivoirien de l'Intégration africaine, Aly Coulibaly, avaient fait le déplacement. Dans la perspective de la COP22, Mahama Ayariga, le ministre ghanéen de l'Environnement, et Christine Sagno, la toute nouvelle ministre de l'Environnement de la Guinée (Conakry), auront pu rencontrer leur consœur marocaine, Hakima El Haite.

Côté européen, les Français, fidèles alliés du Maroc, n'ont pas manqué à l'appel, même si aucun membre du gouvernement n'était présent. Alain Juillet, ancien directeur du renseignement de la DGSE française, mais aussi Claude Guéant, ancien ministre de l'Intérieur, auront pu rencontrer directement l'actuel ministre de l'Intérieur marocain Mohamed Assad. Plusieurs députés français et l'ancien Premier ministre du Portugal, Paulo Portas, ont été également invités. Rachida Dati, députée européenne, invitée à s'exprimer lors d'une conférence, n'a pas tari d'éloges pour le pays de ses parents.

Un député européen aussi

Gilles Pargneaux, député européen et président du groupe d'amitié Union européenne-Maroc, a aussi profité du Forum pour renouveler son soutien au Maroc. « Je l'affirme aujourd'hui à Dakhla : nous devons approfondir toujours plus notre relation partenariale avec le Maroc, et non tenir des propos abusifs, écartant tous les efforts diplomatiques de paix au Maghreb, comme s'y est malencontreusement aventuré Ban Ki-moon dernièrement. Comme je l'ai déjà dit : de tels propos ne servent à rien », a-t-il déclaré.

Le 17 mars, le chef du gouvernement marocain, Abdellilah Benkirane, a annoncé la reprise des « contacts » avec l'Union européenne, suspendus à la suite du pourvoi du Conseil de l'UE auprès de la Cour européenne de justice contre l'annulation de l'accord agricole. Un réchauffement des relations bienvenu pour le Maroc puisque la réunion du Conseil de sécurité des Nations unies sur le conflit l'opposant à Ban Ki-moon, le même jour, n'a mené à rien. Une nouvelle réunion du Conseil de sécurité sera organisée lundi.